

MOULINS-ENGILBERT



De la poésie au collège. L'ensemble du collège Les Deux-Rivières vient de récompenser les lauréats de son concours de poésie. Le principal de l'établissement, Roger Boulain, a souligné l'importance de ce travail hors des sentiers battus. Il a sincèrement félicité tous les participants. Ils ont su s'exposer au jugement de leurs camarades, invités à voter. Une très belle expérience qui a récompensé Pauline Lemaître, Sarah Moisan, Léa Hulin, Salomé Falcoz et Kevin Charlet. ■

BOURBON-LANCY. Festival de musique.

L'association En thermes de jazz organisera la 8^e édition de son Festival de musique, vendredi 1^{er} juillet, à 21 h, à la base nautique, avec La javeluse impériale et un marché en nocturne. Le lendemain, samedi, à 21 h, Tony Kamiza Trio sera à la salle Saint-Léger. Enfin, dimanche 3, à 16 h, les trompes de l'Engièvre se produiront au musée Saint-Nazaire. ■

Morvan → Villes et villages

INTERVIEW ■ Jean-Jacques Verdier, consultant, veut sensibiliser les acteurs à la qualité de nos territoires

Plaidoyer pour les paysages nivernais

Jean-Jacques Verdier espère que le développement de l'éolien sensibilise l'État et les élus à la qualité des paysages nivernais.

Alice Chevrier
alice.chevrier@centrefrance.com

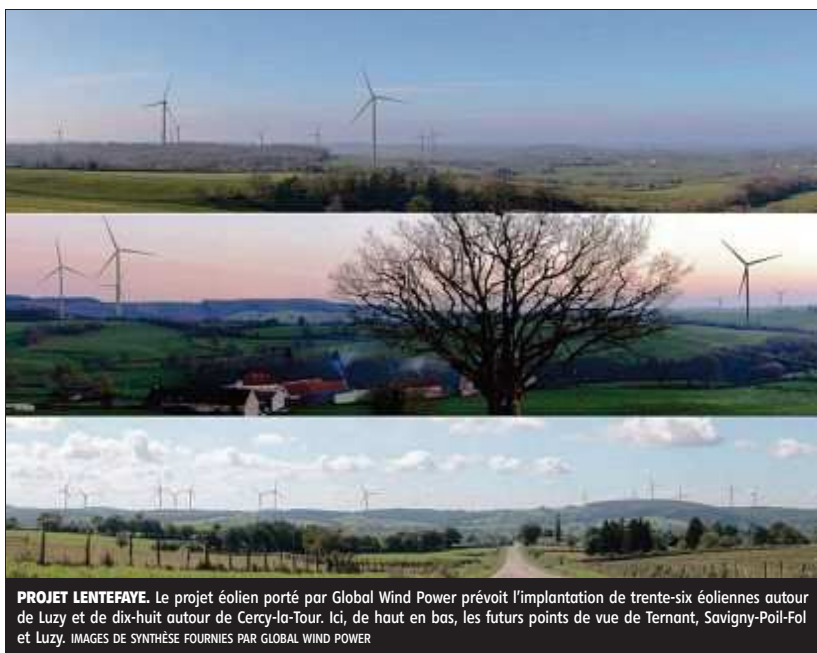
Jean-Jacques Verdier est consultant en paysage. Il alerte depuis plusieurs années sur le manque de reconnaissance de la qualité des paysages nivernais. Il plaide pour que le développement de l'éolien amène l'État et les élus à en prendre conscience et à mieux organiser l'aménagement du territoire.

Jean-Jacques Verdier a initié, en 2008, la réalisation de l'Atlas



« Multiplier les éoliennes risque de banaliser les paysages »

JEAN-JACQUES VERDIER.
Membre de la Fédération française du paysage



PROJET LENTEFAVE. Le projet éolien porté par Global Wind Power prévoit l'implantation de trente-six éoliennes autour de Luzey et de dix-huit autour de Cercy-la-Tour. Ici, de haut en bas, les futurs points de vue de Ternant, Savigny-Poil-Fol et Luzey. IMAGES DE SYNTHÈSE FOURNIES PAR GLOBAL WIND POWER

des paysages de la Nièvre, conduit par les services de l'État, afin d'identifier ses territoires. Mais aujourd'hui, il déplore toujours la faible diffusion de cet Atlas et le manque de compétences à disposition des élus pour les aider dans leurs décisions d'aménagement du territoire.

C'est dans un tel contexte, estime-t-il, que les porteurs de projets, comme ceux qui veu-

lent implanter des éoliennes, peuvent s'engouffrer dans la brèche : ce sont eux qui conseillent les élus en leur vendant leur projet, ce qui les rend juges et parties. Jean-Jacques Verdier regrette aussi le manque d'études d'urbanisme de type Scot (*) et Plu (*), lors desquelles les habitants sont consultés en amont des projets. Aujourd'hui, on présente à la population des projets déjà avancés, ce qui oc-

casione des conflits.

■ **Qu'est-ce qu'un (beau) paysage ?** Le paysage est indissociable de la perception de l'observateur, de son regard et de la culture qui lui est associée. Un paysage est identifié lorsqu'il est reconnu par la population, les élus et les touristes. Dans la Nièvre, le Morvan a une reconnaissance nationale, le canal du Nivernais et Nevers, aussi. Moins le val de Loire et l'en-

semble du Nivernais, malgré leur valeur.

■ **Pourquoi, alors que le Morvan est un paysage reconnu, c'est là que le projet d'éoliennes veut s'implanter ?** Ce n'est pas tout à fait le Morvan, justement. L'Atlas des paysages le définit comme le Pays de Fours et Cercy-la-Tour est à la limite du Bazois.

■ **Une construction humaine, telle que l'éolienne, nuit-elle forcément à un paysage de nature ?** Non, les paysages, ne serait-ce que par les champs cultivés, ont été façonnés par l'activité de l'homme. Ils sont évolutifs par nature, pas figés. Mais l'impact de l'éolien est tel qu'on ne peut pas l'intégrer, il crée de nouveaux paysages. Il faut s'interroger sur la maîtrise de ce que l'on construit : la qualité et l'endroit approprié.

■ **Les éoliennes ne peuvent-elles pas rendre un paysage attractif ?** Le viaduc de Millau, par exemple, est un ouvrage d'art et apporte un plus dans son environnement. Les éoliennes sont au contraire toutes identiques. Les multiplier risque de banaliser les paysages : ils se ressembleront tous. Les adeptes du tourisme vert préfèrent les territoires préservés. Ils iront là où il n'y a pas d'éolien.

■ **Comment faire pour répondre aux besoins énergétiques sans banaliser les paysages ?** En diversifiant les énergies renouvelables. La Nièvre est, par exemple, un territoire éminemment forestier mais utilise insuffisamment son bois. ■

(*) Schéma de cohérence territoriale et Plan local d'urbanisme.

SUD-MORVAN ■ Des propriétaires ont fait savoir à Global Wind Power France qu'ils quittaient le projet Son terrain devait accueillir trois éoliennes, mais il se rétracte

L'entretien sera anonyme. Ce propriétaire d'un terrain, sur lequel trois éoliennes devaient être implantées dans le Sud-Morvan, s'est rétracté. Il n'est pas le seul...

Pour justifier une telle décision, sa réponse est claire : « Je ne pensais pas que ça mettrait autant la zizanie ici ! J'ai assisté à une des réunions publiques et j'ai vu ce que ça donnait ».

Aujourd'hui, après avoir envoyé sa lettre de rétractation au développeur du projet, Global Wind Power, il « veut avoir la

paix. Je ne veux pas d'ennui ».

Une volte-face qui va lui coûter de l'argent. « Bien sûr, au départ, c'est ce qui m'a attiré. Et je pense qu'il y a, aussi, certaines jalousies. Mais, j'ai été naïf. Je ne pensais pas que les gens réagiraient aussi mal ».

■ **Un projet mal ficelé ?**

« De toute façon, c'est un projet qui est mal ficelé. Ce n'est pas un projet de territoire. On nous pose des dizaines d'éoliennes partout. Ça ne va pas ! Ce n'est pas cohérent car trop gros et trop concentré. C'est déme-

suré et ça touche beaucoup trop de personnes. Moi, quand je vois des éoliennes au bord des routes, il y en a cinq ou six. Et des moins hautes que celles prévues ici. Mais là, les éoliennes du Morvan, c'est comme les arbres dans une forêt. »

Ce propriétaire affirme n'avoir subi aucune pression. « Je n'ai rien à voir avec aucune association. Je veux juste être en paix avec mes voisins. Ici, tout le monde parle de ça, jusque dans les cours des écoles. C'est de la folie. »

De la folie... Un mot qui revient souvent. Comme le mot "démessuré".

■ **« J'ai suivi naïvement »**

« On a l'impression que le porteur du projet a un budget illimité. Les sommes atteintes sont incroyables. Et plus on avançait dans le projet, plus je voyais que c'était gigantesque. Il va falloir élargir les routes, faire des ponts... Tout ça, ça a fini par me faire peur. C'est un milieu qui brasse de l'argent et qui est complètement déconnecté de notre milieu. Sans oublier le dé-

mantèlement. Et si ça fait faillite ? On nous parlait de la fibre optique, mais franchement, le jeu n'en vaut pas la chandelle. Moi, je trouve que mon débit internet est bien suffisant. La fibre, c'est bon pour les grosses entreprises. »

Aujourd'hui, il veut tourner la page. « J'ai suivi naïvement », insiste-t-il, « mais une fois que le porteur a présenté le projet, ça a fait l'effet d'une bombe ! Et nous, nous sommes en plein milieu ». ■

Laure Brunet
laure.brunet@centrefrance.com